

## Les opposants à l'usine d'incinération de Saint-Julien s'unissent

Le mouvement de revendication s'appelle le «Couic». Il regroupe déjà une dizaine d'associations. L'opposition prend de plus en plus d'ampleur.

La décision du maire de Saint-Julien Henri Joubert de déposer la candidature de sa commune pour accueillir la future usine d'incinération a suscité une levée de boucliers. Dispersés jusqu'à maintenant, les opposants viennent de s'unir derrière le sigle

«Couic» (Collectif d'opposition à l'usine d'incinération de Cervonnex). La semaine dernière, quarante-cinq personnes représentant divers mouvements se sont réunies. «Nous avons décidé de parler désormais d'une seule voix», explique Jean-Paul Gaubert, du comité de l'Association pour la protection de l'environnement de Feigères (APEF), village situé à 1 km du site de Cervonnex.

Une dizaine d'associations ont déjà adhéré au Couic et à sa plateforme de combat contre le choix de Saint-Julien. «Le mouvement d'opposition prend de plus en plus d'ampleur. Nous aurons prochainement six à sept villages avec nous», souligne M. Gaubert. Une campagne de récolte de signatures est en cours. «Dans le seul village de Ney-

dens (956 habitants), 450 personnes ont déjà signé notre pétition qui sera adressée à la préfecture. Au-delà de cette opération, nous multiplions les contacts et l'information à la population.»

### L'argent pour Saint-Julien, les nuisances pour les voisins

Les opposants sont scandalisés par la motivation du maire de Saint-Julien. «Il s'est offert pour accueillir l'usine sans organiser le moindre débat, pour un motif purement financier (réd. La commune choisie bénéficiera de la taxe professionnelle – un demi-million de francs suisses par année – et de la gratuité de la collecte et du traitement de ses ordures)».

D'où un de leurs slogans chocs: «Les

retombées financières pour Saint-Julien, les retombées de fumées pour ses voisins».

«On détermine un site, et on fait une étude d'impact ensuite. C'est affolant», commente M. Gaubert. L'argument d'une usine «propre»? «Même en cas de fonctionnement parfait, on ne peut éviter les effets polluants et gênants (bruit, notamment)», ajoute M. Gaubert. Les opposants s'appuient sur une étude scientifique du département de chimie minérale de l'Université de Genève sur les émissions autour de l'usine d'incinération des Cheneviers pour dénoncer les nuisances dont seront victimes les voisins de la future usine de Cervonnex. Quelque 13.000 personnes vivent dans un rayon de 3 km de l'emplacement prévu.

«Il ne faut rien connaître à la région pour choisir ce site», relève encore M. Gaubert à propos de Cervonnex: le brouillard fréquent et le phénomène de l'inversion des températures vont rendre problématique la diffusion des fumées.

Les opposants demandent un moratoire de quelques années pendant lesquelles les Cheneviers pourraient accueillir les ordures françaises: le temps de réétudier tout le dossier, notamment dans le cadre de la proposition du Conseil général de Haute-Savoie, partisan de construire une seule installation couvrant les besoins de tout le nord du département, à Marignier sans doute, plutôt que plusieurs du type prévu à Saint-Julien ou à Bellegarde.

Michel Eggs □

**PIANOS**

Vente et location

Passage du  
Terraillet 20  
1204 Genève  
Tél. 022/310 17 60

**KNEIFEL**